

Parole d'ours

Programme associatif d'information
et de communication sur l'ours
dans les Pyrénées



1er juin - 25 septembre 2009



FERUS Une association pour la réhabilitation et la conservation
des grands prédateurs en France

PAROLE D'OURS

ECOBENEVOLAT

Programme associatif d'information et de communication

sur l'ours dans les Pyrénées

1er JUIN – 25 SEPTEMBRE 2009

Après plusieurs semaines de présence quotidienne sur le terrain en 2008, les bénévoles de *PAROLE D'OURS* ont constaté que les habitants et les gens de passage sont demandeurs d'informations objectives sur l'ours et ne se retrouvent pas dans les outrances et les mensonges d'une minorité d'opposants à l'ours, radicale et violente.

Fort de l'expérience positive 2008, FERUS a lancé le 1^{er} juin 2009 la seconde édition du programme *Parole d'ours* et l'a enrichi d'un partenariat avec l'association Pays de l'Ours-ADET qui a co-animé le programme sur le terrain.

Depuis début juin, l'équipe *Parole d'ours* rencontre les populations locales et les gens de passage dans les Pyrénées, au sujet de l'ours.

Ce programme d'écobénévolat répond à la forte demande d'information sur la biologie de l'ours brun, de l'attitude à adopter en cas de rencontre, et permet également de recueillir l'avis des habitants et des gens de passage, dont les touristes, sur la présence de l'ours dans les Pyrénées.

Chaque jour, une équipe de bénévoles encadrée par un professionnel, propose aux commerçants comme aux passants de répondre à un questionnaire et leur remet une documentation complète et objective sur le sujet. Les commerçants nous aident ensuite à diffuser les brochures d'information auprès de leur clientèle.

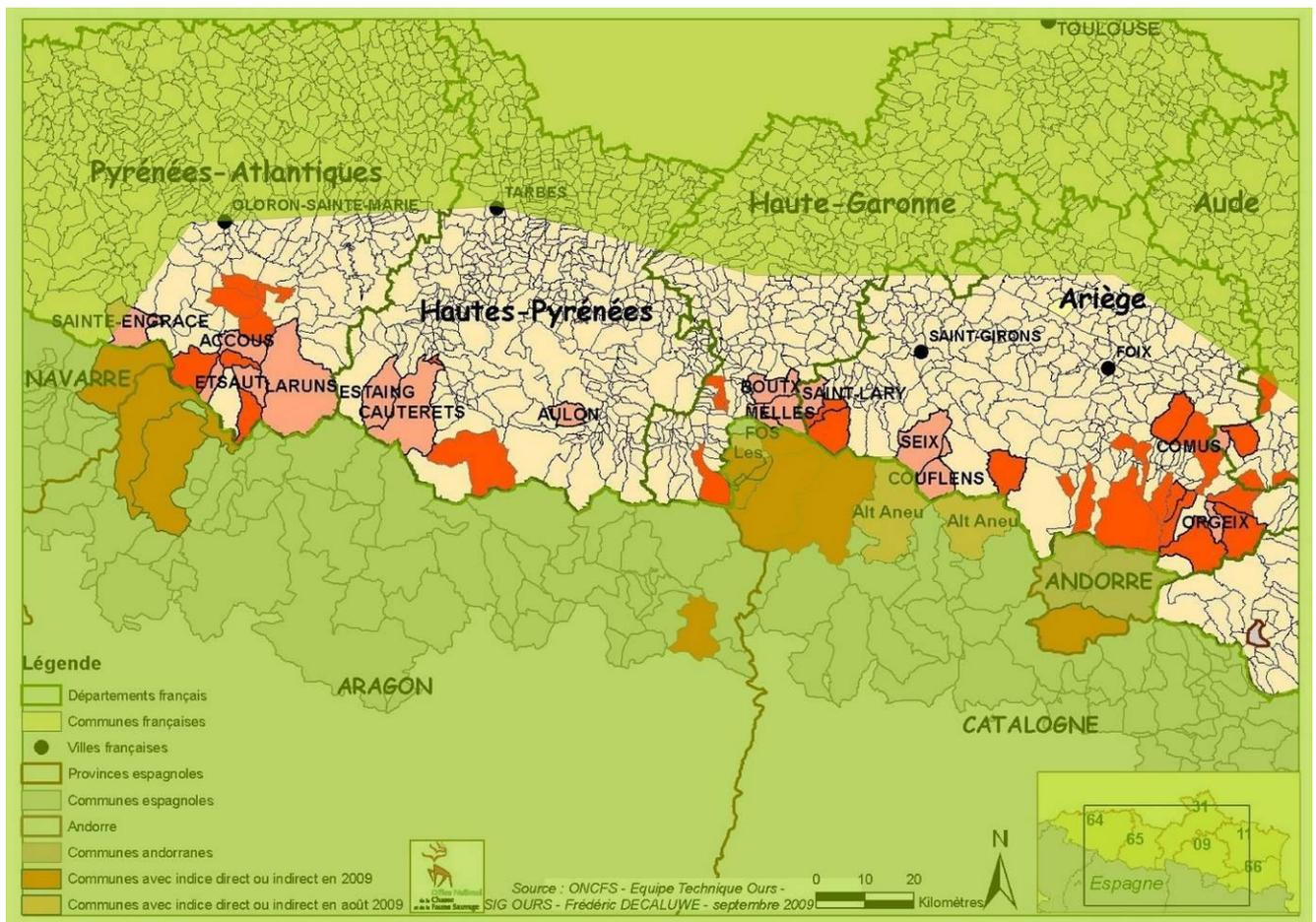
En 2009, 76 % des personnes sondées se disent favorables à la présence de l'ours contre 69 % lors de l'édition 2008.

2008-2009 : une dynamique locale croissante en faveur de l'ours dans les Pyrénées !



SOMMAIRE

<i>Zone d'action de Parole d'ours 2009, synthèse chiffrée</i>	3
<i>L'ours : petit historique d'une situation préoccupante</i>	4
<i>Qui sommes-nous ?</i>	5
<i>Parole d'ours, programme associatif d'information et de communication sur l'ours dans les Pyrénées</i>	7
<i>Parole d'ours 2009 en chiffres !</i>	9
<i>Français, Pyrénéen : êtes-vous toujours favorable à la présence de l'ours dans les Pyrénées ? Favorable dès 2010 à de nouveaux lâchers d'ours ?</i>	11
<i>Questionnaire Parole d'ours 2009 – Ferus</i>	12
<i>Les partenaires Parole d'ours – Ferus</i>	15
<i>Contact</i>	17



Zone d'action de Parole d'ours 2009

A partir des *Actualités ours* 2009 n° 6 (source : ONCFS – ETO – Equipe Technique Ours – SIG OURS – Frédéric DECALUWE – septembre 2009) sur les communes avec indice de présence d'ours en 2009, définition en superposition de toute la zone (non verte) de couverture par les équipes *Parole d'ours* 2009

PAROLE D'OURS 2009 en chiffres !

- * 161 communes/villes visitées et impliquées sur 5 départements pyrénéens.
- * 1061 commerces/structures d'hébergement impliqués dans la diffusion de l'information sur l'ours.
- * plus de 120 000 plaquettes d'information diffusées.
- * 2265 personnes sondées (essentiellement sur les marchés).
- * 7 encadrants, 24 bénévoles, 116 journées en action.

Tous les détails p 9 !!!

L'OURS : PETIT HISTORIQUE D'UNE SITUATION PREOCCUPANTE

Au début du XXème siècle, la France comptait entre 100 et 200 ours. En 1937, le dernier animal est observé dans les Alpes ; en 1950, on ne compte plus que 70 ours dans les Pyrénées. De nos jours, ils sont à peine une vingtaine.

La chasse, les battues, les prélèvements d'ours, puis le poison, le braconnage et enfin la détérioration de son habitat ont eu raison des capacités de reproduction de l'ours en France.

En 1972, fut décidée l'interdiction de la destruction de l'ours mais c'est seulement en 1981 qu'il rejoint la liste des espèces de mammifères protégés, créée en application de la loi de 1976 sur la protection de la nature. La population d'ours pyrénéenne était déjà d'un effectif trop faible pour être viable à long terme. Les associations de protection de la nature sortent le dossier de l'oubli, prennent des initiatives pour favoriser la cohabitation avec le pastoralisme et donnent à la sauvegarde de l'ours une dimension nationale.

Au début des années 1990, le dernier ours disparaît des Pyrénées Centrales. Seuls 7 à 8 individus subsistent en Béarn. La disparition de l'ours des Pyrénées apparaît comme inéluctable. Il s'ensuit alors une mobilisation forte de l'opinion publique qui conduisit à la réintroduction en 1996 et 1997 de trois ours (Mellba, Živa et Pyros) capturés en Slovaquie.

La population d'ours dans les Pyrénées compte en 2005 14 à 18 individus. C'est insuffisant pour sauver l'espèce et un nouveau programme de renforcement est mis en place ; 5 ours sont lâchés dans les Pyrénées centrales en 2006.

Le modèle mathématique sur l'évaluation de la viabilité de la population d'ours bruns dans les Pyrénées (G.CHAPRON, P.Y. QUENETTE, S.LEGENDRE et J.CLOBERT), étude réalisée en 2003 et mise à jour en 2005 avec les données disponibles à la fin de l'année 2004, a servi de base au plan de restauration et de conservation de l'ours brun dans les Pyrénées françaises 2006-2009. Compte tenu de l'état des lieux dressé page 23 de ce plan, il est probable qu'après les cinq lâchers de 2006, le noyau central aurait pu être considéré actuellement comme viable. Du point de vue strict de la dynamique des populations, ce n'est pas faux. C'est beaucoup plus discutable si l'on prend en compte tous les paramètres et les aléas qui conditionnent la survie à long terme d'une population de plantigrades isolée (avec 80 individus, les Espagnols considéraient toujours comme fragile leur noyau principal des Monts Cantabriques). Depuis, Palouma et Franska, deux ourses relâchées en 2006, sont mortes.

Aucun lâcher n'ayant eu lieu en Béarn, où ne subsistent que deux ou trois mâles, l'ours aura bientôt définitivement quitté ce qui a longtemps été son bastion historique.

QUI SOMMES-NOUS ?

FERUS est une association loi 1901, née de la fusion d'Artus et du Groupe Loup France. C'est aujourd'hui la première association française par le nombre de ses adhérents à regrouper de façon spécifique les défenseurs de l'ours et des autres grands carnivores présents dans notre pays.

Nos objectifs, en France, notamment dans les massifs frontaliers et en relation avec les pays européens voisins :

- Articuler et coordonner toutes actions de recherche, de sensibilisation et d'éducation liées à la présence et à la réhabilitation du loup, de l'ours et du lynx,
- Favoriser la réussite du retour naturel du loup là où les conditions sont propices,
- Favoriser le maintien et le renforcement des populations d'ours,
- Favoriser le retour et le maintien des populations de lynx.

Les actions menées, nos engagements pour la cause de l'ours et des grands prédateurs en France

Après la disparition au début des années 1990 du dernier plantigrade des Pyrénées centrales, l'extinction de l'ours des Pyrénées apparaît comme inéluctable. **ARTUS**, association pour la protection de l'ours en France, engage alors sur ses fonds propres (adhésions et mécénat) des études de faisabilité liées au milieu naturel et économique dans l'optique de réintroduire l'ours dans les Pyrénées centrales. Il s'ensuivit **une mobilisation forte d'acteurs locaux** et ce projet est devenu un grand programme d'actions de l'Etat Français et de l'Union Européenne avec pour partenaires : **ARTUS**, les communes d'Arlos, Boutx, Fos, Melles regroupées au sein de l'Association de Développement Economique et Touristique (ADET, devenue aujourd'hui Pays de l'Ours-ADET), les Fédérations Départementales des chasseurs de l'Ariège et de la Haute-Garonne, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et l'Office National des Forêts, qui conduisit à la réintroduction en 1996 et 1997 des trois ours (Mellba, Živa et Pyros) capturés en Slovénie.

Depuis sa création en 1989, **ARTUS** a cherché avec les partenaires locaux des solutions qui réduisent les conflits ours-troupeaux, en proposant par exemple, l'utilisation des chiens de protection pour réduire les risques de prédation sur les moutons. Cela a abouti à l'élaboration d'une méthode audiovisuelle de mise en place des chiens de protection, la vulgarisation des connaissances de cette méthode et des témoignages d'éleveurs professionnels confrontés à la prédation, ainsi qu'à la formation d'éleveurs à cette technique.

Concernant la problématique loup : dès sa création en 1993, le **Groupe Loup France** a lancé une politique de concertation et de dialogue avec le monde de l'élevage, considérant les éleveurs et les bergers comme des partenaires avec qui trouver des solutions partagées et librement consenties.

Depuis 1999, le programme alpin d'écobénévolat **PastoraLoup** (aide aux éleveurs situés en zone à loup) s'inscrit dans cette démarche et concrétise sur le terrain la volonté de rapprochement entre le monde de la protection de la nature et celui de l'élevage pour faciliter la coexistence entre l'homme et les grands prédateurs.

Fort de la réussite des lâchers de 3 ours en 1996 et 1997, FERUS a milité pour la poursuite du renforcement de la population d'ours des Pyrénées, et 5 ours ont été lâchés en Pyrénées centrales en 2006.

Les derniers lâchers ont suscité des mouvements d'opposition relativement importants et largement ravivé la polémique sur la présence de l'ours dans le massif. **Il devenait de plus en plus nécessaire de proposer un programme de bénévolat en faveur de l'ours dans les Pyrénées pour, notamment, délivrer à la population locale et aux gens de passage une information approfondie sur le plantigrade mais aussi recueillir le ressenti des personnes présentes même temporairement dans les zones à ours pyrénéennes.**

Avec le programme *PAROLE D'OURS*, le but est de conforter l'acceptation du plantigrade par les habitants des Pyrénées et les gens de passage.



PAROLE D'OURS, programme associatif d'information et de communication sur l'ours dans les Pyrénées

On peut dire que l'idée générale est qu'on essaie de retrouver ce qui allait davantage de soi autrefois. Les touristes allaient dans les Pyrénées (ils étaient nombreux au XIX ème siècle et dans la première moitié du XXème). Là bas, on leur parlait de l'ours, il y en avait plein (enfin, des centaines), ils n'en avaient pas peur et ne le voyaient pas, comme aujourd'hui, mais c'était un "plus", et les gens de l'extérieur écoutaient des histoires d'ours racontées par les locaux. Et à l'époque il y avait plus d'habitants permanents dans la montagne, et plus de bétail. **Parole d'ours, c'est d'abord cela, retrouver un moyen de parler de la vraie nature pyrénéenne, et de la façon dont l'homme et l'ours ont su cohabiter sans bobards ou affabulations à la mode des opposants extrémistes actuels.**

C'est bien sûr aussi un quasi-service public d'information gratuit, fondé sur le respect de données scientifiques, de faits, et là on se distingue des récits du passé qui enjolivaient et ne reflétaient qu'imparfaitement la réalité.

Puisque la protection de la nature réussit mieux avec l'adhésion des hommes, *Parole d'ours* est là pour contribuer à redonner la parole à tous ceux qui sont pyrénéens, veulent parler d'une nature qu'ils aiment et qui ont vu confisquer ce droit par une minorité violemment hostile à l'ours, mais aussi pour éclairer ceux qui se déplacent vers les Pyrénées, qui a priori "aiment l'ours en général" mais ont entendu dire "qu'il n'avait plus sa place dans nos montagnes".

Les actions programmées du 1 juin au 25 septembre 2009 visent à :

- Diffuser massivement les outils existants pour l'information des habitants des Pyrénées et des gens de passage (plaquettes ours FERUS, plaquettes *Parole d'ours* « votre avis nous intéresse » de FERUS, posters de la coordination CAP Ours, plaquettes ours et chien « patou » de la DREAL, plaquettes *L'ours en questions/ Questions sur l'ours* de Pays de l'Ours-ADET) ;
- Sonder les habitants et les gens de passage ;
- Cerner et prendre en considération leurs attentes et les éventuelles craintes ; y répondre ou en prendre note pour de futures recherches de solutions et d'actions.

Ces actions :

- Au départ de sentiers de randonnées, diffusion de plaquettes d'information sur l'ours, sur l'attitude à avoir en cas de rencontre avec l'animal ou, cas bien plus probable, en présence d'un troupeau de brebis gardé par des chiens patous ;
- Diffusion chez les commerçants des posters CAP-Ours pour mise en vitrine et des brochures d'information pour mise à disposition de leur clientèle ;
- Diffusion aux passants lors de manifestations festives de plaquettes d'information sur l'ours ;
- Réalisation d'un sondage auprès des habitants rencontrés ;
- Réalisation d'un sondage auprès des gens de passage rencontrés ;
- Echanges avec les habitants et les gens de passage.

7 encadrants pour un total de 116 journées en action.
24 bénévoles pour un total de 217 journées de bénévolat.



© Eric Dürr

PAROLE D'OURS 2009 en chiffres !

Plus de 160 communes/villes/lieux visités et impliqués sur 5 départements pyrénéens.

Ariège : Argein, Audressein, Aulus-les-Bains, Auzat, Ax-les-Thermes, Castellou, Castelnau-Durban, Castillon, Caumont, Col de Port, Foix, Galey, La Bastide de Sérou, Lavelanet, Lorp Sentaraille, Mas d'Azil, Massat, Merens Les Vals, Miglos, Miramont de Comminges, Monvezin de Prat, Moulis, Niaux, Orgibet, Orlu, Pamiers, Perles, Prat Bonrepos, Rimont, Saint-Girons, Saint-Lizier, Seix, Vicdessos

Haute-Garonne : Antignac, Arbas, Ardiège, Aspet, Bourg d'Oueil, Cathervielle, Cazeaux-Laboust, Chaum, Cier-de-Luchon, Cierp-Gaud, Encausses, Esténos, Fos, Fronsac, Gourdan-Polignan, Juzet de Luchon, Labarthe de Rivière, Luchon, Mane, Marignac, Montauban de Luchon, Montgaillard, Montréjeau, Oô, Ore, Portet d'Aspet, Rouède, Saint-Béat, Saint-Gaudens, Salies-du-Salat, Siradan, Valentine

Hautes-Pyrénées : Adervielle Pouchergues, Agos, Ancizan, Aneran, Aneres, Argeles-Gazost, Arreau, Arrens Marsous, Aulon, Avajan, Azet, Bagnères-de-Bigorre, Barbazan, Barèges, Bordères Louron, Bourisp, Cadeac-les-Bains, Capvern, Cauterets, Ens, Ferrere, Gaudent, Gavarnie, Gedres, Génos, Germ, grottes de Gargas, Guchen, Héas, His, Lannemezan, Loudenvielle, Loudervielle, Lourdes, Loures Barousse, Luz-Saint-Sauveur, Mauléon Barousse, Pierrefitte, Sacoué, Saillan, Saint-Bertrand-de-Comminges, Saint-Lary, Saléchan, Sarrancolin, Sia, Tarbes, Vic-en-Bigorre, Vieille Aure

Pyrénées-Atlantiques : Accous, Arros, Arette, Arudy, Aspap-Arros, Asson, Aste-Béon, Bedous, Beost, Bielle, Biert, Bilhières, Borce, Buzy, Castet, Castet d'Aleu, Céret, Cette, Col de Marie Blanche, Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes, Esbareich, Escot, Fabrèges, Gabas, Gourette, Issor, Izeste, La Pierre-Saint-Martin, Lac d'Ayous, Laruns, Lourdios-Ichère, Louvie Juzon, Oloron-Sainte-Marie, Osse-en-Aspe, Pau, Sarp, Sarrance, Urdos

Pyrénées Orientales : Bastide, Casteil, Formiguères, Les Angles, Matemale, Montlouis, Prades, Targassonne, Ur, Villefranche-de-Conflent

1061 commerces/structures d'hébergement impliqués dans la diffusion de l'information sur l'ours.

Sondage effectué sur 27 marchés : Arreau, Arudy, Aspet, Aulus les Bains, Ax-les-Thermes, Bedous, Capvern les Bains, Foix, Lannemezan, Lavelanet, Lourdes, Loures-Barousse, Luchon, Luz Saint Sauveur, Massat, Montréjeau, Oloron Sainte Marie, Pamiers, Saint-Béat, Saint-Gaudens, Saint-Girons, Sainte-Marie-de-Campan, Saint Lary Soulan, Sarrancolin, Seix, Vicdessos, Vielle-Aure.

Sondage effectué aussi sur le Tour de France à l'Etang de Lhers, sur le Tour de France à Tarbes, à Saint Bertrand de Comminges et sur le parking de l'Hospice de France.

Plus de 120 000 plaquettes d'information diffusées.

2265 personnes sondées (essentiellement sur les marchés). Questions : êtes-vous favorable à la présence de l'ours dans les Pyrénées ? Le nombre d'ours actuel étant trop faible pour permettre de restaurer une population viable dans les Pyrénées, êtes-vous favorable dès 2010 à de nouveaux lâchers d'ours, en Béarn comme en Pyrénées Centrales ? Que représente l'ours à vos yeux ? (l'ultime sauvage ? le roi des animaux ? un animal maléfique ? Autre, préciser SVP ?)

7 encadrants, 24 bénévoles, 116 journées en action.

PAROLE D'OURS 2009 : une dynamique locale croissante en faveur de l'ours dans les Pyrénées !

Les élus ennemis de l'ours disent "l'ours n'intéresse pas le tourisme, il fait peur, les forces économiques ont en lui un obstacle". Vraiment ?

Pour l'édition *Parole d'ours* 2009, 1061 commerçants ont participé à la diffusion de l'information (quasiment la totalité de ceux à qui on a demandé d'être un relais de diffusion de l'information sur l'ours dans les Pyrénées, les refus sont rares) ; dans la majorité des lieux, les 120 000 plaquettes diffusées sur cette édition sont parties comme des petits pains, le ravitaillement était même attendu dans certains lieux. Voilà des témoignages, il nous semble, qui montrent que l'ours est un bon vecteur, et que les commerçants seraient plus à même de l'accueillir comme symbole de la nature si les anti-ours ne les terrorisaient pas.

De Parole d'ours 2008 à Parole d'ours 2009, une dynamique locale en faveur de l'ours dans les Pyrénées se crée.

L'accueil est toujours aussi bon sur le terrain, voire même plus facile.

Dans des lieux où l'année dernière la diffusion de documentations sur l'ours semblait interdite, nous avons eu l'agréable surprise cette année d'y trouver spontanément des informations sur l'ours et de pouvoir mettre à disposition des visiteurs nos stocks d'informations.

Les commerçants acceptent spontanément la documentation, plus besoin d'argumenter comme cela a pu être nécessaire sur l'édition 2008. Même si quelques commerçants sont opposés à la présence de l'ours, ils acceptent de diffuser l'information, les refus étant extrêmement rares.

Les cartes postales, les livres et divers articles sur l'ours fleurissent les vitrines.

Français, Pyrénéen, êtes-vous toujours favorable à la présence de l'ours dans les Pyrénées ? Favorable dès 2010 à de nouveaux lâchers d'ours, en Béarn comme en Pyrénées Centrales ?

2265 personnes ont été questionnées par les équipes *Parole d'ours*.

Les réponses sont *a priori* car posées avant discussion et remise de documentations.

Etes-vous favorable à la présence de l'ours dans les Pyrénées ?

75.8 % disent être favorables

16.7 % disent être défavorables

7.1% sans avis

Le nombre d'ours actuel étant trop faible pour permettre de restaurer une population viable dans les Pyrénées, êtes-vous favorable dès 2010 à de nouveaux lâchers d'ours, en Béarn comme en Pyrénées centrales ?

62,4 % disent être favorables à de nouveaux lâchers d'ours, en Béarn comme en Pyrénées centrales

29,6 % disent ne pas y être favorables

8% sans avis

Un traitement qualitatif des réponses recueillies se fera ultérieurement.

Questionnaire *Parole d'ours* 2009 – Ferus

Ecrit proposé dans le cadre d'un stage d'étude effectué au sein de l'association Ferus par une étudiante de 4^{ème} année en Sciences Humaines et Sociales :

Éléments de contextualisation

Le questionnaire *Parole d'ours* 2009, réalisé par Ferus, association qui a pour objectifs en France, notamment dans les massifs frontaliers et en relation avec les pays européens voisins :

- d'articuler et de coordonner toutes actions de recherche, de sensibilisation et d'éducation liées à la présence et à la réhabilitation du loup, de l'ours et du lynx ;
- de favoriser la réussite du retour naturel du loup là où les conditions sont favorables ;
- de favoriser le maintien et le renforcement des populations d'ours ;
- de favoriser le retour et le maintien des populations de lynx ;

L'association Ferus dont le siège social est basé à Allauch (13), propose le programme *Parole d'ours* correspondant **à la diffusion d'information sur l'ours dans les Pyrénées** ; Sabine Matraire en est responsable. Le recueil des réponses aux questionnaires sur le terrain a été encadré par Frantz Breitenbach (pour l'association Ferus) et par l'association Pays de l'ours - ADET.

Objectifs

Ce questionnaire vise à apporter des éléments de réponses par rapport à la problématique suivante : « Quelle cohabitation possible entre l'ours pyrénéen et les habitants (locaux et/ou migrants) ? ». A partir de l'énonciation de cette problématique, plusieurs questions se dégagent : « Comment les personnes interrogées expriment les tensions vis à vis de l'ours ? » « Quelle perception les personnes interrogées ont de la présence de l'ours ? », « Quelle influence le réseau social et les médias peuvent-ils jouer dans la relation à l'ours ? »

Le questionnaire a été soumis à des personnes habitants dans les départements de l'Ariège, de l'Aude, de Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Atlantiques, Pyrénées-Orientales et, de manière moins importante, des touristes y ont répondu.

Pour ce travail de pré-analyse, les réponses à la deuxième question (**Le nombre d'ours actuel étant trop faible pour permettre de restaurer une population viable dans les Pyrénées, êtes-vous favorable dès 2010 à de nouveaux lâchers d'ours, en Béarn comme en Pyrénées Centrales ?**) m'ont semblé riches d'information. Certaines dimensions paraissent souvent abordées, même si nous n'avons pas eu le temps de chiffrer les données recueillies, il ne s'agit ici que d'un premier ressenti.

Les dimensions fréquemment évoquées en réponse à cette question :

- ▶ Les risques et dégâts de l'ours vis-à-vis :
 - des animaux d'élevages et par extension aux éleveurs
 - des habitants
 - des promeneurs

- ▶ La notion de crainte, de peur engendrée par un nombre supposé important d'ours. Il y a une attente de protection, de contrôle de l'ours. (*Peur/contrôle/surveillance/punition –par la mise à mort de l'animal ?*)

- ▶ L'ours étranger venant de Slovaquie, supposé à tendance carnivore.

- ▶ Le coût financier des dégâts mais également celui de la réintroduction. Le coût des aides mis en place à destination des éleveurs ne semble pas être un problème.

- ▶ Le besoin d'information, de consultation pour envisager une cohabitation plus sereine.

- ▶ Défavorable car les ours risquent de se faire tuer. Unique argument en faveur de l'ours.

Sur la notion de risque

La perception du risque environnemental et plus précisément son estimation ne dépend pas seulement de son aléa, c'est-à-dire de sa probabilité savamment calculée par les spécialistes. Elle dépend également de son niveau de connaissance et de l'anticipation de ses conséquences (Slovic, 1987, 2000)

Sjöberg, en 1998, a mis en évidence que l'évaluation du risque par le public s'appuyait davantage sur la perception de la gravité des conséquences de l'évènement (ici la mort d'un grand nombre d'animaux d'élevage et ses conséquences « catastrophiques » pour les éleveurs et les attaques sur les habitants/promeneurs) que sur la probabilité d'occurrence.

La notion de risque touche le niveau individuel pour les personnes qui iraient se promener en montagne, la peur que les ours viennent dans les espaces urbains ; le niveau du groupe social est concerné lorsque l'ours tue des brebis considérées comme l'extension des éleveurs, population fortement ancrée dans le territoire pyrénéen. A ce niveau, il y a régulièrement des propos discriminants vis-à-vis des ours venants de Slovaquie. Il s'agit ici de favoriser son propre groupe (ours pyrénéen) ou le groupe le plus proche (espagnol). Quelques exemples de réponses : « difficultés d'intégration », « animaux étrangers », « ça suffit les Slovaques », « ours étranger = féroce carnivore », « il n'est pas d'ici »...

L'«immigration» d'ours en provenance de Slovaquie est-elle perçue par les personnes défavorables à de futurs lâchers comme une menace identitaire ? La question nous semble intéressante à poser même s'il ne nous est pas encore possible d'y répondre.

La lecture des commentaires indique l'importance des réponses renvoyant aux affects et aux émotions : « y'en a déjà trop », « trop le bordel », « dangereux », « ça coûte trop de pognon », « il n'en faut pas », « animal nuisible », « animaux étrangers », « espèce féroce et carnivore », « risque d'agression », « féroce », « peur »... Ces propos nous confortent sur le fait que l'évaluation des risques n'est pas une activité purement raisonnée. Les données psychosociales de l'individu sont à prendre en compte, ainsi les particularités individuelles telles que le sexe, l'âge, la profession, la personnalité, les connaissances apparaissent comme des variables influençant l'évaluation des risques par les individus profanes.

De l'influence du réseau social et des médias

Castrechini & Pol dans *Le rôle des médias dans la construction des représentations sociales de l'environnement* (2006) indiquent que « les gens sont tributaires de l'information ; essentiellement scientifique, qui leur parvient principalement par le biais des moyens de communication sociale. Le comportement social et individuel dépend de cette information, des valeurs partagées et des symboles construits ou attribués à la conceptualisation de l'environnement. Les représentations de l'environnement deviennent importantes, et les médias jouent un rôle déterminant dans la mise en œuvre de ces représentations. »

Dans le cas de l'ours en terres pyrénéennes, les médias jouent effectivement un rôle d'amplificateur social des risques, notamment lors de la présentation de dégâts subis par les éleveurs. Il nous semble que le discours véhiculé est exclusivement basé sur l'émotion (peur, désespoir, colère) engendrant ainsi une véritable sympathie (du latin *sun*, avec et *pathos*, sentiment ; souffrir avec) pour les éleveurs.

Un autre regard possible

Pour les éleveurs, partager « son » espace de travail avec l'ours pourrait se révéler être l'occasion de se forger une identité professionnelle plus valorisante. En effet, dépasser les contraintes, grâce aux accompagnements des institutions, gérer les risques supposés seraient fortement valorisants pour la population sensibilisée aux questions environnementales puisque leurs activités professionnelles et eux, en tant qu'individu, seraient co-acteurs dans une relation globale au vivant (biodiversité végétale et animale)

« L'homme doit, pour se respecter lui-même, respecter l'animal »
Florence Burgat

Les partenaires de *Parole d'ours* - FERUS

Ce programme, au bilan positif, a été mené grâce au soutien de la DREAL Midi-Pyrénées, la Fondation Nature et Découvertes, le WWF France et la SPA. *Parole d'ours* s'est enrichi en 2009 d'un partenariat avec l'association Pays de l'ours-ADET.



La DREAL Midi-Pyrénées et l'ours

De tous temps, les ours ont été présents dans les Pyrénées, mais leur nombre n'a cessé de diminuer sous l'action de l'Homme, passant de 150 au début du XXe siècle à environ 70 en 1954. Au début des années 1990, le dernier ours disparaît des Pyrénées centrales. Il ne reste alors que 7 à 8 individus dans la partie occidentale. L'espèce est alors proche de l'extinction, cet effectif réduit et isolé étant essentiellement composé de mâles.

L'Ours brun fait partie des espèces protégées par la réglementation française. A ce titre, l'État est responsable de la conservation de cette espèce sur son territoire. L'État est également garant des traités que notre pays a signés et est conscient que la disparition de l'ours serait une perte irrémédiable pour la biodiversité et le patrimoine naturel pyrénéen.

Pour toutes ces raisons, le gouvernement décide de renforcer la population d'ours en 1996-97 et en 2006 en lâchant 3 puis 5 animaux dans les Pyrénées. Pour favoriser la reproduction de l'espèce, le relâché de femelles est privilégié.

Aujourd'hui on estime que 15 à 19 ours sont présents sur l'ensemble du massif pyrénéen, versants français et espagnol.

Le pilotage stratégique de ces actions en faveur du maintien de l'espèce Ours brun dans les Pyrénées est coordonné par le préfet de la région Midi-Pyrénées. Il s'appuie pour cela sur le directeur régional de l'environnement de l'aménagement et du logement de Midi-Pyrénées (Dreal Midi-Pyrénées), qui intervient comme chef de projet ours et qui est le pilote opérationnel pour la mise en œuvre des actions de conservation.

La Direction régionale de l'environnement de Midi-Pyrénées est un service déconcentré en région du Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la Mer (MEEDDM). Elle a notamment pour mission de préserver et d'améliorer l'environnement en région Midi-Pyrénées, dans le cadre d'une stratégie nationale de développement durable. Elle assure en outre des missions spécifiques de coordination d'actions environnementales sur le massif des Pyrénées.



La Fondation Nature et Découvertes. Un des engagements fondamentaux de Nature et Découvertes est de participer à la protection de la Nature. La concrétisation de cet engagement est l'action de notre Fondation, qui, depuis 15 ans, aide de nombreuses associations de protection de l'environnement à mener à bien leur projet en leur offrant un soutien financier. C'est sous l'égide de la Fondation de France et en tant que membre de l'IUCN que la Fondation Nature et Découvertes a financé plus de 1000 projets en 15 années d'existence. FERUS fait parti des associations régulièrement soutenues. La pertinence de ses actions, comme cette initiative éco-citoyenne qu'est *Parole d'ours*, permet à la Fondation Nature et Découvertes d'apporter régulièrement une aide pour la protection des grands carnivores en France. www.natureetdecouvertes.com



WWF Le WWF est une ONG internationale qui a pour objectif de stopper la dégradation de l'environnement et de construire un avenir où l'on pourra coexister avec la nature. Depuis de nombreuses années, le soutien important du WWF France nous permet de lutter conjointement à la préservation de la biodiversité et à celle de l'ours, du loup et du lynx en particulier. Le WWF édite la revue Panda Magazine.
WWF France, 1 Carrefour de Longchamp, 75116 PARIS. 01 55 25 84 84. www.wwf.fr



La S.P.A soutient les actions de FERUS.
S.P.A 39, boulevard Berthier. 75847 PARIS Cedex 17. 01.43.80.40.66. www.spa.asso.fr



Pays de l'Ours - Adet. Pays de l'Ours - Adet est une association loi 1901, sans but lucratif, qui regroupe des élus, des professionnels, des associations et des particuliers. Tous sont engagés dans une démarche de développement durable des Pyrénées, défiant par là même le modèle de développement dominant.
Responsables et solidaires, Pyrénéens et (ou) citoyens, nous partageons les mêmes valeurs pour faire du Pays de l'Ours un territoire dynamique qui saura concilier les enjeux liés à notre époque : des enjeux économiques, sociaux et environnementaux.
Pays de l'Ours - Adet contribue au développement et à la valorisation d'activités et de produits à forte composante éthique et humaine, respectueux des terroirs, répondant à la demande des hommes d'aujourd'hui et aux besoins des générations futures.
Le retour de l'ours est devenu un symbole pour tous ceux et celles qui, responsabilisés face aux enjeux d'un territoire en pleine mutation, prennent l'avenir en main. Dans un objectif de développement durable, il nous appartient de protéger notre patrimoine dont l'ours est une composante première.
Reflet de l'identité pyrénéenne, l'ours cristallise ces questions d'avenir. Sa présence représente aujourd'hui l'opportunité de faire entrer les Pyrénées dans le 21ème siècle...Saisissons ensemble cette chance.

« Des montagnes sans ours sont des montagnes plates » (Joseph Paroix, berger pyrénéen).

Parole d'ours sera toujours présent en 2010 donc à bientôt et merci aux commerçants, acteurs locaux, financeurs, bénévoles et encadrants qui ont permis à FERUS de mener à bien cette seconde édition d'information et de communication sur l'ours dans les Pyrénées.

Contact *PAROLE D'OURS* – FERUS :

Sabine MATRAIRE, coordonnatrice ours de FERUS, 06 71 89 62 62
paroledours@ours-loup-lynx.info

Toutes les informations et archives sur le dossier ours :

www.ferus.org



Dessin : Marc Large



FERUS - Groupe Loup France – Artus
BP 114 - 13718 Allauch cedex
ferus@ours-loup-lynx.info - 04 91 05 05 46
www.ferus.org

Photo de couverture : Daniel Madeleine